

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21946 - 81ÈME ANNÉE

## Communiqué du Parti communiste réunionnais

### PCR : « pour un débat d'idées ouverts aux électrices et électeurs »



**À l'approche des élections municipales dans les communes de La Réunion, voici l'appel du PCR en faveur d'un débat électoral serein.**

Le Parti communiste Réunionnais s'associe au courant d'opinion qui condamne le montage vidéo, suggérant le candidat Lorion en train de danser sur le cercueil de l'ancien maire de Saint-Pierre, décédé. Il faut saluer la réaction de la population qui a contraint les auteurs de cette ignominie à retirer leurs œuvres. Mais le mal est fait. Il faut stopper cette dégradation de la dignité humaine.

Le PCR souhaite que la campagne électorale accorde du temps aux débats d'idées pour solutionner les problèmes de La Réunion. Pour cela, il faut respecter la vie des personnes qui acceptent de s'engager en politique. Ainsi, les

électrices et les électeurs de Saint Pierre seront heureux de pouvoir participer à de vraies discussions qui les concernent en priorité.

Le Parti communiste Réunionnais exprime sa solidarité à la famille de Michel Fontaine et au candidat Lorion.

Fait au Port, le 10 décembre 2025

Bureau de Presse du PCR

## Il y a un mois, Pierre-Yves Versini nous quittait...

Ce vendredi 12 décembre 2025, cela fait déjà un mois que Pierre-Yves Versini nous a quittés, emportant avec lui mille et mille souvenirs que son métier de journaliste avait permis à bien d'entre nous de partager avec lui.

Dans un ouvrage réalisé en 2017 par une quarantaine de Réunionnais qui avaient alors choisi de dire tout leur respect et toute leur amitié à Monseigneur Gilbert Aubry à l'occasion de ses soixante-quinze ans, Pierre-Yves nous a laissé ces lignes : « Nous sommes en mai 1976. Le stade de la Redoute à Saint-Denis a été fermé quelques jours pour préparer la cérémonie d'ordination du futur évêque de La Réunion. C'était la première fois que j'entendais parler de Gilbert Aubry qui, pourtant, exerçait la profession que je rêvais d'embrasser depuis la classe de 5<sup>ème</sup> au Collège Bourbon : celle de journaliste... Je ne connaissais pas Gilbert Aubry et j'étais seulement perturbé par la fermeture du stade où je m'entraînais pour préparer le match Réunion-Maurice d'athlétisme, un sommet du calendrier à l'époque... ».

Et Pierre-Yves de poursuivre : « Trois ans plus tard, en août 1979, j'ai vraiment découvert Gilbert Aubry au travers d'une vision commune que nous semblions bien avoir à l'époque sur la nécessaire ouverture de l'île sur l'Océan Indien, via le sport notamment... ». Tout jeune journaliste au « Quotidien de La Réunion », il dit avoir reçu comme un choc hautement positif ces mots qui nous invitaient déjà à souhaiter fortement que, « par dessus les frontières, nos îles se donnent la main. Nos peuples dont les races sont enfantées de mille races trouveront les plages du ciel indien où tout peuple sera frère des autres peuples... ».

Oui, un choc pour celui qui était arrivé à La Réunion à l'âge de 5 ans et qui, dit-il, peinait à trouver sa place, même s'il avait le sentiment très fort qu'elle était ici. Depuis, le temps a passé. Un temps qui verra Pierre-Yves oser, en 1979, un article pour inviter le monde sportif réunionnais « à se tourner vers l'Afrique maintenant... ». Un temps, nous dira-t-il encore, pour comprendre une chose qui tient en cette phrase prononcée par Monseigneur Gilbert Aubry le jour de son ordination : « De l'or et de l'argent, je n'en ai pas... Mon seul titre de noblesse est celui de faire partie du peuple de Dieu... ». Et Pierre-Yves de nous confier : « Cette phrase, je l'ai faite mienne bien après. ».

Salut à toi, cher ami. Et encore merci pour le parcours que tu nous as offert dans cette île de La Réunion qui a le devoir d'être un exemple d'ouverture et de fraternité pour le monde entier.

**Raymond Lauret**

### Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

## Conséquence d'un système importé responsable de la surconsommation

# Grave pénurie d'eau dans le Nord de La Réunion

**Une grande partie du nord de La Réunion est placée en alerte ou alerte renforcée sécheresse, entraînant un mois de restrictions strictes sur l'usage de l'eau. Cette crise révèle un modèle de consommation importé, inadapté aux réalités de l'île et aggravé par les pertes des réseaux. Pour y répondre, plusieurs solutions émergent : collecte d'eau de pluie, retenues collinaires, régulation des gros consommateurs et responsabilisation générale.**

Une large moitié Nord de La Réunion est désormais placée en alerte sécheresse, dont sept communes en alerte renforcée : Le Port, La Possession, Saint-Denis, Sainte-Marie, Saint-André, Salazie et Bras-Panon. Sainte-Suzanne, Saint-Paul, Saint-Leu, Cilaos et Saint-Joseph sont quant à elles classées en alerte simple. À partir du 9 décembre, et pour un mois, des restrictions strictes d'usage de l'eau entrent donc en vigueur.

Pour les particuliers, l'arrosage des pelouses, le remplissage des piscines, le lavage des véhicules ou encore le nettoyage des surfaces extérieures sont interdits dans les douze communes concernées. L'arrosage des jardins potagers est limité à des plages horaires restreintes : de 6 h à 20 h en alerte renforcée, de 8 h à 18 h en alerte simple. Les collectivités, entreprises et agriculteurs bénéficient de quelques aménagements, tandis que le reste de la population est invité à réduire volontairement sa consommation.

### Modèle de consommation inadapté

Au-delà de la sécheresse actuelle, cette pénurie révèle une réalité profonde : un modèle de consommation inadapté aux caractéristiques de l'île. Chaque Réunionnais utilise en moyenne 180 litres d'eau potable par jour, soit l'équivalent de neuf bidons de 20 litres — quand les besoins vitaux ne représentent que deux litres quotidiens. Une famille de quatre personnes consomme ainsi l'équivalent de 36 jerrycans par jour. Ce modèle, importé de France, encourage le gaspillage et ne tient pas compte des limites des res-

sources réunionnaises.

La crise est également amplifiée par les pertes des réseaux : avant d'arriver au robinet de l'abonné, l'eau parcourt de longues distances dans des conduites souvent vieillissantes, complexes à entretenir et coûteuses à rénover. Les fuites représentent une part considérable du gaspillage.

### Sortir de la crise

Pour sortir de cette dépendance, plusieurs solutions existent. La collecte d'eau de pluie, pratiquée dans les autres îles de l'océan Indien, pourrait réduire la pression sur les réseaux et devrait être soutenue massivement par les pouvoirs publics. Les retenues collinaires, proposées depuis longtemps, offriraient une capacité de stockage importante pour l'agriculture et certains usages domestiques non potables. On pourrait aussi installer des limiteurs de débit chez la classe privilégiée par le système néocolonial qui remplit ses piscines privées et gaspille l'eau pour arroser d'immenses pelouses tandis que d'autres communautés manquent d'eau potable.

L'argent existe : les centaines de millions destinés au réseau sous contrôle de sociétés françaises pourraient être redirigés vers des solutions adaptées, locales, souveraines.

**M.M.**

# Oté

## Désalman d'lo la mèr : dë fasson d' oir lé shoz

Mézami zot i rapèl tro-jour kan la préfektir la désside instal in lizine pou désal lo d'mèr dann Sintandré... dizon la fé sa konm in fougade, lo tan la pli i rovien. Antouléka zordi i antann pi parl désal delo la mèr é la préfektir la fine pass a ote shoz. Antouléka sé sak mi èspèr !

Mé néna in landroi i apèl Mayotte é dann landroi-la désalman lo d'mèr l'aprè vni kékshoz pèrmanan. Sé konmsa ké dann in landroi i apèl Ironi Bé banna i vé fé in lizine pou désal delo la mèr. Solman sa i kontante pa toulmoune laba dann lo péi pars kan i fé in lopérassion konmsa i gingn delo pou d'moune biensir, mé la somire an kantité i dévèrs dan la mèr avèk mové rézilta pou la natir kan i dérèspèk la mangrove épi kan i polyé la mèr é i blanshi bann koraye.

Wala inn fasson oir lé shoz bien kolonyaliss, in fasson d'dir : ti vé d'lo, boir atoué épi ress trankil, fèrm ton také.

Lé pa partou i fé dé shoz konmsa é mi sorte lir in nouvèl i sorte La Chine. Dann péi-la banna i sorte fé in lizine pou désal lo d'mèr mé pa solman pars biensir i produi delo bien prop épi bon marshé, mé i fé ossi l'hydrogène vèr pou bann transpor épi i travaye la somir pou tir bann métal dodan.A ! biensir sé sak bann shinoi i fé shé zot, dann zot intéré é pou protèj la natir galman. Sé pa sak in puissans kolonyal i fré avèk son kapassité pou fèr d'mal dann son nouvo-koloni.

Donk pou mwin néna désalman é désalman : in désalman progrèssist épi in désalman nouvo-kolonyaliss. In n'afèr mi diré so kou issi par rapor a nou : la pa bézwin nou lé tro kontan par rapor sak i fé bann maoré, pars nou ossi nou lé drolman ménassé é Paul Vergès lé pi la pou èlèv la voi.

Alor ?

A bon antandèr salu !

*Justin*